

Une journée en saison

Par R. Morandau

Une saison apicole se caractérise par des journées « charnières » : par exemple, la première visite de printemps, ou encore celle du début d'extraction du miel. Ces journées, quoique différentes, ont quelque chose en commun : elles marquent le commencement ou la fin d'une série de travaux.

Je propose d'évoquer ma première journée d'hivernage de mes Kielers.

Cette journée marque le début de mes travaux d'augmentation du volume des colonies en Kielers et leur nourrissage.

Nous voilà à la mi-août, je débute ce matin, mes premiers travaux d'hivernage de mes Kielers. Mon exploitation en comprend 500 répartis dans 3 lieux.

J'hiverné mes Kielers pour avoir des reines très tôt la saison suivante (dès les 1er beaux jours) et pour éviter d'avoir à remplir des Kielers vides avec des paquets d'abeilles.

Mes tâches débutent par le chargement de la nourriture (sirop), des planchettes de bois (pour couvrir le nourrisseur) et des Kielers vides dans mon fourgon. Direction 1er emplacement de Kielers.

Lorsque j'arrive, j'aperçois un nuage d'abeille volant dans le soleil. Je suis satisfait, l'activité est bonne.

Je prépare mon matériel : Kielers vides, planchettes, arrosoir de sirop.... Et j'ouvre le 1er nucléi de la série. Ce sont des reines qui pondent depuis plus de 2 semaines Il y a donc du couvain operculé. Certains nucléis sont déjà trop pleins. Je vais donc faire de la place pour les abeilles et ainsi permettre à la reine de pondre dans la nouvelle unité rajoutée.

Sur les trois photos suivantes, nous pouvons voir les différentes manipulations que j'effectue :

- Je retire le plancher au maximum pour laisser passer les abeilles de bas en haut (photo 1)

- Je pose une planche de contreplaqué sur le nourrisseur pour que l'ensemble soit à l'abri des intempéries. Les apports de sirop se font par cette planchette, celle-ci s'emboîte et se déboîte facilement (photo 2).

- Je pose le deuxième nucléi. Le nucléi du haut est laissé sur 4 cadrons ou sur 6 cadrons en enlevant le nourrisseur. A

partir du troisième nucléi posé, seuls ceux du bas et du haut ont un nourrisseur, le (ou les) nucléi(s) intermédiaire(s) sont sur 6 cadrons (photo 3).

Le nombre de Kielers superposés dépend évidemment de la date d'introduction de la dernière cellule et de la dynamique de la micro-colonie.

Attention, la pose d'un nucléi supplémentaire ne se fait qu'avec beaucoup d'abeilles, sinon les cires risquent d'être bâties de manière anarchique (cire bâtie en travers).

Je réalise cette manipulation sur tous les nucléis de cet emplacement en 3 heures. Les opérations se sont bien déroulées, je prends ma pause-déjeuner et je savoure mon super sandwich. Vite, car mon 2nd emplacement m'attend et je suis impatient de poursuivre.

Arrivé sur mon 2ème lieu d'hivernage, je réalise le même travail. Quelques heures plus tard, direction mon 3ème emplacement et réalisation des mêmes opérations.

Ma journée se termine vers 19 heures.

Pour compléter cette présentation, voici quelques données techniques :

Lorsque j'ai débuté l'apiculture, j'achetais des reines fécondées disponibles début avril. Je faisais des essaims en prenant 2 cadres de couvains operculés avec les abeilles et une des reines achetées.

De pouvoir bénéficier de la dynamique du printemps avec des reines fécondées très tôt en saison est ce que je voulais reproduire par cette pratique.

Quelques remarques



Photos R. Morandau

Mon exploitation se situe en Charente-Maritime. L'hiver est relativement doux (nombre de jours de gel limité), le printemps assez précoce.

Début octobre 2008, il y avait 163 reines hivernées avec 340 nucléis, soit un peu plus de 2 nucléis en moyenne par colonie.

Certains nucléis ont hiverné sur un seul corps et quelques uns sur 7 ou 8.

La configuration idéale semble être 2 ou 3 nucléis.

Au 15 mars 2009, 29 colonies sont mortes soit 17.7% de mortalité.

La consommation a été de +ou- 400 kg de sirop. Le nourrissage s'espacait toutes les deux semaines avec

exclusivement du sirop.

La distribution d'un sirop chaud s'effectuait en fin de matinée lors de températures extérieures trop basses.

Au cours de l'hiver, certains nucléis (sur 2 - 3 corps ou plus) avaient suffisamment de provisions pour espacer les apports de nourriture.

Avantages de cette pratique

- L'utilisation des reines au printemps peut être différente en fonction des objectifs. En greffant début avril, on peut constituer de nouveaux nucléis à l'aide de cellules et mettre tous les nucléis vides sur le terrain.

- A noter qu'au printemps, les nucléis sont trop pleins avant d'avoir des cellules. De nouveaux nucléis sont empilés en attendant les premières cellules.

- Lorsque les premières cellules sont disponibles, on commence à constituer de nouveaux nucléis.

Pour cela, je prends 2 cadrons de couvain naissant et de jeunes abeilles dans un nucléis plein complété avec une cellule. Cette opération doit se faire avec des abeilles qui tiennent le cadre. Les premières reines fécondées ne seront pas disponibles avant fin avril.

- Il y a aussi la possibilité de « casser » des nucs tôt dans la saison. Lorsqu'une fenêtre météo le permet, la récupération des reines fécondées permet de faire des essaims fin mars début avril et bénéficier ainsi de la dynamique du printemps. Pour constituer des essaims à cette période, les ruches doivent posséder beaucoup d'abeilles. D'où la nécessité de stimuler certaines colonies tôt en saison. Dans ce cas, les nucléis vides ne seront remplis que plus tard. Mais des essaims seront faits et avoir des reines fécondées un peu plus tard est moins gênant.

Finalement en fonction des choix, vendre des reines, des essaims ou faire du miel, des options peuvent être choisies pour gérer la dynamique globale du cheptel.

Une saison apicole est courte. Le temps passé à gérer les provisions l'hiver et la quantité de sirop utilisée est à prendre en considération. La pertinence de ce choix de gestion est en relation directe avec le pourcentage d'échec en sortie d'hiver.

Lorsque vous lirez ces lignes, les premières « tours » commenceront à s'élever.

Le début de la saison 2010 dépendra de la réussite de cet hivernage.